

Le commerce du bois et l'exploitation forestière

Partie 3

Professeur : Christian Dessureault

L'exploitation forestière au XVIII^e siècle

- L'exploitation forestière répond d'abord aux besoins du marché colonial et aux besoins domestiques de la population
- Les bois marins pour la construction navale
- Le bois de chauffage et de charpente
- La potasse (le goudron et le savon domestique)

Les facteurs de démarrage du commerce du bois

- L'imposition de tarifs préférentiels pour les bois coloniaux : la politique mercantiliste de la Grande-Bretagne
 - 1795: 10 sh par load (50 pieds cubes) pour le bois des pays de la Baltique contre 1sh par load pour les bois des colonies britanniques d'Amérique du Nord
 - 1805: 25 sh par load pour la Baltique
 - 1809: 34 sh 8 p par load pour la Baltique
- Le blocus continental empêche les marchands britanniques de s'approvisionner sur le continent européen

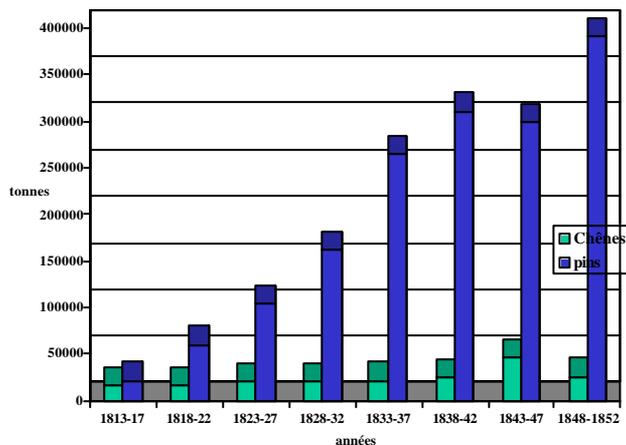
L'essor rapide du commerce du bois au début du 19^e siècle

- La part des bois coloniaux dans l'approvisionnement de la Grande-Bretagne
 - De 1793 à 1802, le bois des colonies représente moins de 1% des approvisionnements extérieurs de bois en Grande-Bretagne
 - Entre 1808 et 1812, le bois des colonies représente les deux tiers de ces approvisionnements

La croissance du commerce du bois vers la Grande-Bretagne, 1815-1850

- Les tarifs préférentiels sur les bois coloniaux constituent l'un des principaux facteurs de cette croissance
 - 1814: 65 sh par load pour la Baltique
 - 1821: 55 sh par load pour la Baltique et 10 sh pour les colonies
- Les produits forestiers représentent des deux tiers aux quatre cinquièmes de la valeur totale des exportations du Bas-Canada
- Les principaux produits forestiers exportés en Grande-Bretagne sont les bois équarris (pin et chêne) la potasse, les douves et le bois de sciage

Croissance des exportations de bois au port de Québec, 1813-1852 (chênes et pins)



Source: données tirées de F. Ouellet, Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850, Montréal, Fides, 1966

L'abandon de tarifs préférentiels

- À partir de 1842, sous la pression des partisans du libre-échange, la Grande-Bretagne élimine progressivement les tarifs préférentiels
 - 1842: 25 sh par load pour la Baltique et 1 sh pour les colonies
 - 1846: 20 sh par load
 - 1848: 15 sh par load
 - 1851: 7 sh 6 p par load
- La diminution des tarifs préférentiels suscite la crainte des marchands et des dirigeants coloniaux. Cette baisse entraîne des crises ponctuelles
- À moyen terme, la croissance du secteur forestier se poursuit dans la seconde moitié du XIX^e siècle

Les facteurs de la résistance et de la relance au milieu du siècle

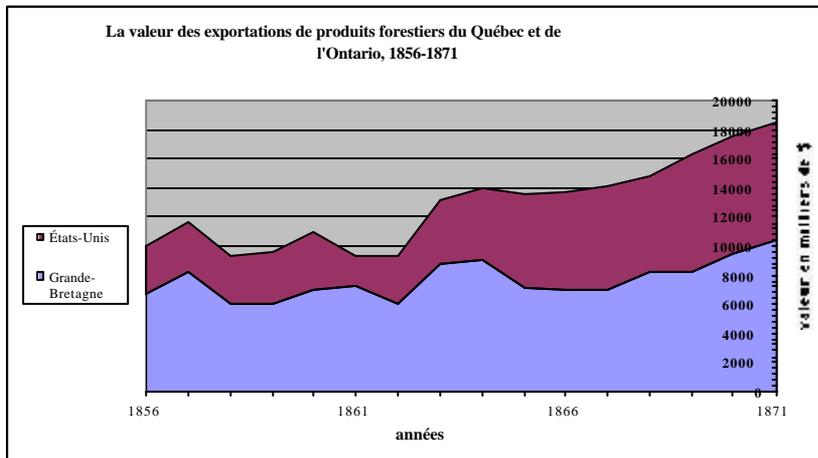
Les acquis

- L'abondance des ressources
- Les tarifs préférentiels ont permis la mise en place de l'infrastructure nécessaire aux activités forestières et l'émergence d'entrepreneurs locaux. Les entreprises canadiennes sont désormais capables d'affronter la concurrence internationale

Les nouveaux éléments

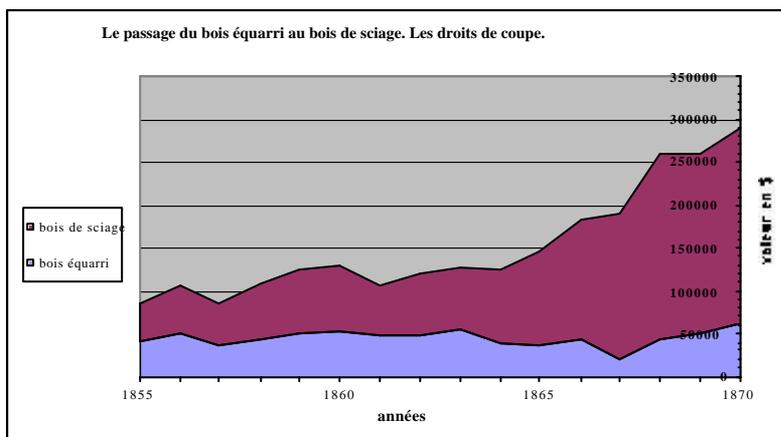
- Le développement du marché américain
- L'essor du secteur du bois de sciage de 1850 à 1870

L'évolution des marchés extérieurs de produits forestiers, 1850 à 1870



Données tirées de G. Gaudreau, *L'exploitation des forêts publiques au Québec, 1842-1905*, IQRC, Québec, 1986, p. 104

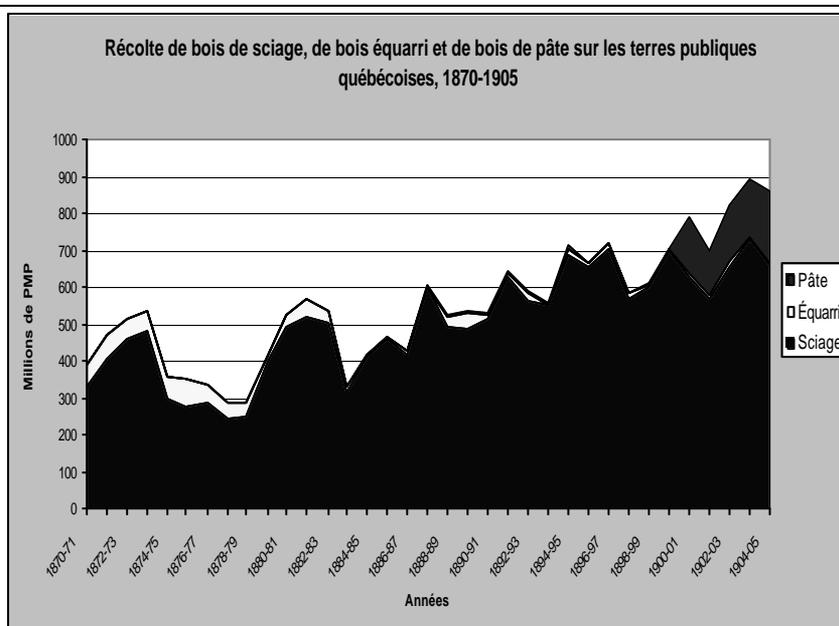
L'essor du bois de sciage au Québec, 1850-1870



Données tirées de G. Gaudreau, *L'exploitation des forêts publiques au Québec, 1842-1905*, IQRC, Québec, 1986, pp. 72-73

L'évolution du secteur forestier de 1870 à 1900

- La forte prédominance du secteur du sciage
- Les répercussions de la crise des années 1870 dans le secteur forestier au Québec
 - La crise frappe davantage le secteur du bois de sciage que celui du bois équarri
- La faiblesse de la croissance jusque vers 1890
- La reprise et l'émergence du secteur des pâtes et papiers (à partir 1890 selon Guy Gaudreau)
 - La carence des statistiques générales de la coupe
 - La nouvelle phase de croissance des récoltes
 - Le pin domine encore parmi les essences exploitées , mais on assiste à la hausse des épinettes (pour le bois de pâte)
 - L'amorce d'un déplacement des activités forestières de l'Outaouais supérieur vers des régions riches en épinettes



Les données sont tirées de Guy Gaudreau, « L'exploitation des forêts publiques au Québec (1874-1905: transition et nouvel essor », *RHAF*, vol 42, no 1 (été 1988), P. 8

Les retombées du commerce du bois

- L'essor de l'exploitation forestière
 - Le marché de coupes de bois et les revenus complémentaires pour les colons
 - les premiers chantiers forestiers
- La croissance du trafic maritime
 - La construction navale
 - La baisse des coûts de transport et l'essor de l'immigration
- L'emprise économique des grands marchands
- La consolidation des entreprises forestières

Les seigneurs et l'exploitation forestière

- La seigneurie permet un accès privilégié aux ressources forestières
 - Le domaine seigneurial et les terres non concédées
 - Les réserves de bois sur les terres concédées
- La seigneurie confère un monopole sur l'exploitation de scieries employant la force motrice des eaux
- Les modalités de l'intervention du seigneur peuvent varier d'une seigneurie à l'autre
 - Les entrepreneurs seigneuriaux (le cas de B. Joliette)
 - Les seigneurs rentiers sur les ressources (la famille Papineau)
 - Les interventions tantôt directes, tantôt rentières des seigneur dans d'autres seigneuries

L'emprise du capital marchand (L. Dechêne)

- **Avant 1830, le commerce et la production sont des sphères encore relativement autonomes**
- **Les marchands de Québec sont les principaux acteurs économiques dans le secteur du bois**
 - L'importance de leurs liens familiaux ou sociaux dans les réseaux du commerce impérial britannique
- **Les entrepreneurs forestiers et les marchands locaux sont tantôt leurs agents, tantôt leurs clients**
- **Les grands marchands profitent de leur fonction stratégique dans la sphère marchande pour s'implanter dans la sphère productive, puis en prendre le contrôle**

Les rôles des nouveaux entrepreneurs américains dans le secteur du sciage

J. Hamelin et Y. Roby

- La naissance de l'industrie du sciage résulte en partie d'une invasion massive du capital américain qui amorce ainsi l'intégration du Québec dans l'espace économique américain par le capital, la technologie et le marché
- Les investissements américains se concentrent surtout dans l'Outaouais et ils sont également présents dans les Cantons de l'Est et la Mauricie
- Le capital canadien conserve toutefois son emprise dans l'Est et le Nord du Québec (le cas de W. Price)

L'intervention de l'État: le système des réserves forestières (1849)

Les facteurs

- La croissance du secteur forestier
- L'épuisement de l'ancienne zone seigneuriale
- Les conflits concernant l'accès aux terres publiques entre les colons et les compagnies

Les modalités

- Les superficies : 50 milles² (cantons non arpentés) et 25 milles² (cantons arpentés)
- La location annuelle
- La vente aux enchères
- La vente privée

La monopolisation de la forêt publique (1850-1900)

Un acquis historique ?

- L'octroi de réserves forestières favorise les grandes compagnies
- Ce système de réserves entraîne le gaspillage des ressources
- Ce système suscite la contestation de la population, surtout des colons et des petits entrepreneurs forestiers
- Le gouvernement modifie périodiquement les modalités de concession des réserves forestières, mais le système ne change pas vraiment
- Le gouvernement justifie ce système en invoquant:
 - Les revenus considérables des droits de coupe
 - Les retombées économiques importantes des entreprises forestières

Les principaux concessionnaires de la forêt publique au Québec, 1872

Nom des concessionnaires	Localisation des concessions et superficie en milles carrés						TOTAL
	Outaouais	Mauricie	Saguenay/ Lac St-Jean	Bas St-Laurent	Gaspésie	Autres	
Price Brothers		406	2716,5	860,5			3983
Hall, Geo. Benson	795,5	2081		136		358	3370,5
Gilmour	2242,5						2242,5
Ross, John	816	1253					2069
Hamilton, Bros.	2043						2043
Baptist, Alex.	82	1901					1983
Bronson, W.Y.	1503						1503
Roche John	976,25		350				1326,25
Girouard & Beaudet			832		403		1235
Benson, Bennett	263	774					1037

source: les données ont été tirées de l'ouvrage de J. Hamelin et Y. Roby, *Histoire économique du Québec 1851-1896* (Montréal, Éditions Fides, 1971), pp. 210-211

Les concessionnaires forestiers de la seconde moitié du 19^e siècle

Nouvelle perspective (G. Gaudreau)

- La diversité des types de concessionnaires
 - Les petits entrepreneurs représentent 55 à 65 % des exploitants et disposent de 7 à 12 % du territoire affermé
 - Les entrepreneurs de taille intermédiaires constituent 25 à 35 % des exploitants et 40 à 60 % du territoire affermé
 - Les gros entrepreneurs regroupent moins de 5 % des exploitants et détiennent entre 25 et 35 % de la forêt publique
- L'instabilité des entreprises et la variété de la taille des concessions
- Les entreprises forestières sont dirigées sur une base presque essentiellement familiale
- Le mode de gestion et de propriété familiale constitue une contrainte au processus de concentration
- Pas de mouvement réel de concentration, sauf en Mauricie

Les modalités de la coupe forestière: la coupe individuelle des cultivateurs

- Le mode principal de coupe de bois avant 1850
- Les cultivateurs des régions de peuplement récent obtiennent des commandes précises, sous forme de marchés de bois, de marchands ou de petits entrepreneurs locaux qui œuvrent comme intermédiaires des marchands de Québec
- La coupe de bois représente une source de travail et de revenus complémentaires pour les colons
- Les impacts de la coupe de bois dans les régions de peuplement : développement ou dépendance ?

Les modalités de la coupe forestière: les chantiers forestiers

- Avant 1850, les chantiers forestiers sont davantage présents dans la vallée de l'Outaouais
- Après 1850, on assiste à l'émergence de chantiers forestiers dans l'ensemble des régions du Québec
- Les chantiers forestiers emploient un nombre relativement faible de travailleurs
- Le recrutement des travailleurs forestiers s'effectue principalement dans les régions de peuplement récent
- Les célibataires et les jeunes chefs de ménage représentent la majeure partie des travailleurs forestiers

Le développement d'une industrie forestière

- Avant 1850, les moulins à scie demeurent généralement de petites entreprises artisanales.
- Après 1850, les scieries sont des entreprises de plus en plus imposantes et productives. Les principales scieries emploient de 100 jusqu'à 500 ouvriers.
- Les innovations technologiques favorisent la croissance de la production et de la productivité
 - L'emploi des turbines pour canaliser la force des eaux
 - L'utilisation des moteurs à vapeur
 - L'usage combiné des scies horizontales, verticales et circulaires

L'émergence du secteur des pâtes et papiers

- Les entreprises pionnières
 - De la première papeterie établie à Argenteuil par James Brown (l'éditeur de la Canadian Gazette).
- L'introduction des nouveaux procédés de fabrication de pâte à papier au Québec
 - La pâte mécanique à Valleyfield vers 1866
 - La pâte chimique à Windsor vers la fin des années 1860
 - Ces nouveaux procédés permettent de réduire considérablement les coûts de production du papier journal
- La croissance rapide du nombre d'entreprises après 1870
 - En 1870, on compte 7 entreprises produisant de la pâte à papier ; en 1880, 18 et en 1890, 33.

Cependant, « il faut attendre le début du 20^e siècle pour assister à un véritable démarrage dans ce domaine (Linteau, Durocher et Robert, p. 148) Et, selon Guy Gaudreau, à partir de 1890 ?